

La grippe espagnole

En 1918, la fin de la Première Guerre mondiale marquait le début d'une période difficile; c'était le début de la grippe espagnole en Saskatchewan et à travers le monde. La grippe avait été propagée par les soldats. Généralement, les personnes qui la contractaient, mourraient en moins de 24 heures. Pour empêcher sa propagation en Saskatchewan, les soldats qui revenaient chez eux étaient placés en quarantaine et ne pouvaient pas retourner dans leur famille pour une période de temps donnée. Toute réunion ou rassemblement public était interdit, y inclus les services religieux. Les services

de transport étaient grandement réduits et les universités devaient fermer leurs portes; les étudiants étaient en quarantaine. Il n'y avait pas moyen d'éviter la grippe espagnole. Même les communautés lointaines et isolées n'étaient pas épargnées car aussitôt qu'une personne de la communauté ou d'une famille contractait la maladie, la majorité de la communauté en était victime. C'était la première fois, depuis la peste bubonique, qu'une maladie était aussi puissante pour affecter même les jeunes de vingt ans en bonne santé. Les médecins étaient impuissants contre cette pandémie.



Le Docteur Arsène Godin de Willow Bunch.

Photo : Archives de la Saskatchewan

Voici un exemple, celui du Docteur Arsène Godin de Willow Bunch. Avant l'arrivée de la grippe, une de ses plus grandes réalisations avait été de fonder l'hôpital Pasteur en 1908, le premier dans le sud-ouest de la province. Par contre, la formation que le médecin avait reçue était insuffisante pour faire face à la grippe espagnole. Le Dr. Godin est donc parti à New York et à Paris pour poursuivre ses études et se spécialiser en chirurgie et en radiologie. À son retour à Willow Bunch, il a installé de nouveaux équipements, qui ont fait de cet hôpital l'institution la plus moderne en Saskatchewan.

Quelle est la différence entre une épidémie et une pandémie?

Selon Wikipédia, les épidémies sont souvent cycliques. Les gripes d'hiver représentent un bon exemple d'une épidémie car elles reviennent de façon saisonnière. Comme la grippe espagnole a duré deux ans, elle a aussi été considérée comme étant une épidémie.

Une pandémie commence comme une épidémie, mais au lieu d'être localisée, elle s'étend sur plusieurs continents et infecte une grande partie de la population. La grippe espagnole est devenue une pandémie car elle a débuté en Chine et au Japon et s'est propagée en Russie, en Europe et en Amérique du Nord. En tout, entre 20 et 40 millions de personnes en sont mortes.

Tuberculose

Son nom vulgaire est **con-somption**.

C'est le plus grand fléau qui existe au monde. D'autres durent un temps et disparaissent, mais la tuberculose sévit constamment depuis plus de 4,000 ans.

Plus de 2,500 personnes sont atteintes de tuberculose dans la Saskatchewan.

La tuberculose n'est pas héréditaire. Elle se contracte par infection, c'est-à-dire par la respiration et l'ingurgitation du germe.

Elle est curable et n'est pas dangereuse si elle est traitée à temps. La cure consiste dans la propreté, le grand air, la bonne nourriture et un soin scrupuleux à détruire le crachat chargé de germe.

Le taux de la mortalité dans la Saskatchewan est actuellement 400 par jour.

La tuberculose, la principale cause de mortalité dans ce pays, peut être évitée.

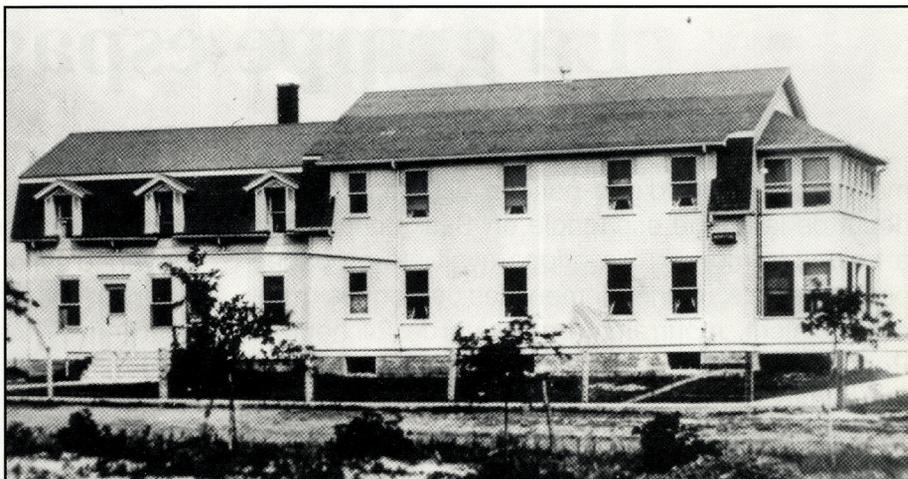
Elle peut être évitée par plus d'intelligence, plus de gardes-malades, plus d'hôpitaux, des écoles en plein air, etc.

Le Sanatorium de Fort Qu'Appelle a toute l'installation nécessaire pour prendre soin des cas naissants.

Si vous soupçonnez la maladie, ne retardez pas : demandez votre entrée par l'intermédiaire de votre propre médecin. Il a toutes les formules de demande nécessaires et fixera pour vous la date à laquelle vous commencerez votre traitement.

N'allez pas au Sanatorium pour traitement avant d'avoir reçu un mot vous informant qu'il y a de la place pour vous.

Le Patriote de l'Ouest
le 21 janvier 1920, page 4



En 1909, le Docteur Arsène Godin établit le bel hôpital Pasteur à Willow Bunch, le premier hôpital dans le sud-ouest de la Saskatchewan.

Photo : Archives de la Saskatchewan

La petite vérole dans la Saskatchewan

Régina. — La petite vérole avait fait son apparition dans l'est de la province et l'on avait craint un certain temps qu'elle ne se développât en une épidémie de quelque proportion. Le danger semble avoir été conjuré, grâce aux mesures énergiques prises par les autorités médicales pour le combattre.

Il n'y a pas eu de nouveaux cas depuis quelques jours dans le district d'Estevan, où la maladie s'était d'abord déclarée. Les écoliers et un grand nombre d'adultes ont été vaccinés. Il y a de bonnes raisons de croire que tout danger de voir l'épidémie s'étendre aux autres parties de la Saskatchewan est maintenant écarté.

On ignore comment elle s'est introduite dans le district d'Estevan.

Comme mesure de précaution on recommande la vaccination, surtout pour les personnes qui sont obligées de voyager.

Le Patriote de l'Ouest
le 3 décembre 1919, page 2

Activité N° 1

Il n'y a pas eu de grande pandémie depuis la grippe espagnole, mais des scientifiques en prédisent de nos jours et elles pourraient avoir des effets dévastateurs. Faites une mini-recherche. Quelles sont les pandémies potentielles aujourd'hui? Quels sont les dangers? Les conséquences?

Bibliographie

Gareau, Laurier, « La Saskatchewan et ses médecins canadiens-français », Revue historique, Volume 9 numéro 4, Société historique de la Saskatchewan, Regina, avril 1999, p. 1-4

Pettigrew, Eileen, The Silent Enemy: Canada and the Deadly Flu of 1918, Western Producer Prairie Books, 1983, p. 59-64

Waiser, Bill, Saskatchewan: A New History, Fifth House Ltd., 2005, p. 226